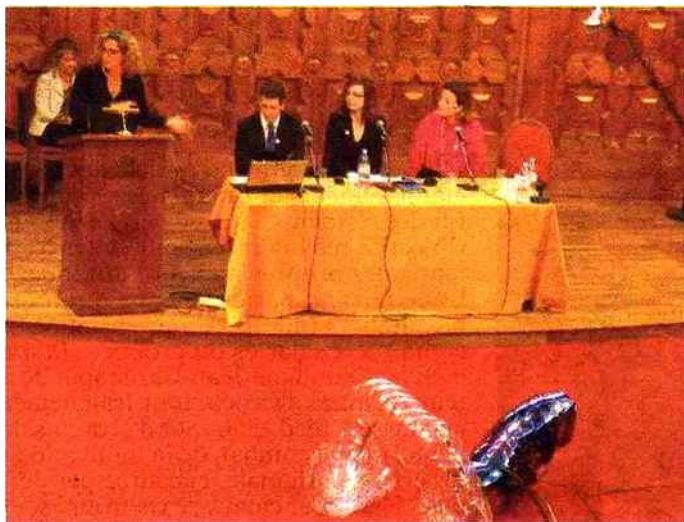




Les Entrepreneurs d'Avenir réunis au CUM

Conjuguer profit et développement durable, c'est possible, et c'est la vocation de ce réseau créé en 2009.

Il y a plus de 700 en France, dont 31 dans les Alpes-Maritimes : «un territoire particulièrement dynamique», souligne Jacques Huybrechts, fondateur des Entrepreneurs d'Avenir, en introduction de cette soirée au Centre Universitaire Méditerranéen. Ce réseau veut «promouvoir un nouveau modèle pour l'entreprise et la société où la compétitivité doit se conjuguer avec le respect de l'individu, de son bien-être au travail, des normes éthiques, sociales et environnementales. Les entreprises d'avenir sont celles capables de générer un nouveau type de croissance fondé sur l'efficacité et la responsabilité, l'équité et la durabilité». L'assureur **Generali** partenaire historique, avait dépêché sur place des troupes venues présenter les actions du groupe en matière de RSE (responsabilité sociétale des entreprises), avant de laisser la place à Stéphane Pouffary, fondateur de l'association biotoise Energies 2050, qui a présenté le constat édifiant, bien que connu, de la situation énergétique à laquelle nous sommes arrivés. «Le monde est confronté aux limites de son modèle de développement». Toujours plus d'habitants, plus de villes, pour lesquelles il faudra, entre autres, construire



Nathalie Garelli-Milius (ACTA Conseil) présente les œuvres réalisées par des artistes à partir de rebuts d'entreprises locales.

des logements énergétiquement efficaces. «Il faut anticiper : en 2050, il faudra loger deux milliards d'humains supplémentaires. Si les bâtiments sont mal construits, il faudra faire avec pendant au moins 50 ans.» En misant sur l'isolation ou l'éclairage par exemple, comme Bernard Alfandari, à la tête de l'entreprise Resistex, qui conçoit, fabrique et commercialise du matériel d'éclairage à haute efficacité énergétique. «La rénovation de l'éclairage d'un bâtiment coûte 3 à 15€/m², en fonction de sa vétusté. Mais elle permet de réduire la consommation de 50%.» Des bénéfices économiques, environnementaux et même sociétaux...

Les intervenants se sont également penchés sur la valorisation des déchets, qui peuvent redevenir de la matière première. Pizzorno Environnement recycle le bois, y compris l'aggloméré ou le bois peint, ainsi que les sédiments fluviaux. L'amélioration du tri ou la méthanisation peuvent également être sources d'économies, comme l'explique Marion Aquino (Euklead). Et les déchets des entreprises peuvent même devenir des œuvres d'art...

Des thèmes divers et variés abordés lors de cette soirée qui a été longuement conclue par les interventions de Michael Shanks (professeur à EMD) et Jean-Claude Georges (ILEX) sur l'éthique.

Lizza Paillier